

Le Jour, 1953  
5 Juin 1953

## **IL FAUT SAUVER JERUSALEM**

Le discours de M. Foster Dulles dans lequel le Proche-Orient a tenu une si large place doit être encore évoqué pour son exceptionnelle importance. Nous le ferons particulièrement ce matin **pour ce qui a trait à Jérusalem.**

« **Jérusalem est le lieu saint des religions chrétienne, musulmane et juive** », a dit M. Foster Dulles, qui venait de trouver à Jérusalem « **une atmosphère lourde de haine** »... « **La communauté religieuse mondiale, a dit encore le Secrétaire d'Etat, a des revendications à Jérusalem qui viennent avant les revendications politiques de n'importe quelle nation** ».

**Si cela ne signifie pas la nécessité de l'internationalisation de la Ville sainte, qu'est-ce que cela signifie ?** Comment Jérusalem pourrait devenir un jour la capitale d'Israël, comme le Sionisme le prétend ? **Et comment imaginer que les Etats-Unis refusent à la « communauté religieuse mondiale », comme s'est exprimé M. Foster Dulles, cette satisfaction fondamentale à laquelle elle a droit ?**

Huit cent millions de chrétiens dont quatre cent millions de catholiques et trois cent millions de musulmans appellent de leurs vœux l'internationalisation de Jérusalem. Comment les Nations-Uni après l'avoir décidée, la refuseraient-ils pour le plaisir de quinze millions de Juifs dans l'univers, et **d'abord du Sionisme déchaîné ?**

**Si Jérusalem n'est pas internationalisée, ET DE FACON EFFECTIVE, c'est de plus, la menace constante de l'agression et de l'expansion juives à l'est ; c'est dans les pays arabes du voisinage un état d'alerte et une méfiance légitimes, permanents irréductibles ; c'est la suspicion des Arabes entretenue à l'égard de l'Occident tout entier.**

Nous n'arrivons pas à comprendre, pour notre part, que l'Occident ait l'occasion et la chance d'internationaliser Jérusalem et qu'il discute ; **nous n'arrivons pas à comprendre qu'il hésite un instant à montrer par là la sainteté de sa cause, aux forces spirituelles sur lesquelles il s'appuie.**

**Dans les lenteurs, dans les tergiversations de l'Occident à ce sujet il y a une véritable aberration.** Et ce sont d'abord les Etats-Unis qui ont laissé croire à l'Etat d'Israël, qu'il pourrait, avec le temps, s'emparer de Jérusalem.

**Les paroles de M. Foster Dulles montrent bien que l'Amérique se ressaisit, qu'elle revient au sentiment du réel, qu'elle préfère enfin les droits de la « communauté religieuse mondiale »** aux intrigues d'une politique purement temporelle, égoïste, agressive et passionnée.

**Une fois de plus nous sollicitons ici du Saint Siège qu'il élève de nouveau la voix ; nous le demandons à toutes les hiérarchies orthodoxes et protestantes, aux maîtres spirituels de l'Islam, à tous les pouvoirs qui ont le souci de la destinée surnaturelle de l'homme.**

**Et nous le demandons à toutes les nations, grandes et petites, qui n'ont pas pris le matérialisme brutal pour idéal et pour règle.**